Postface

Marie-France LECCIA
Parc national du Mercantour,
23 rue d'Italie, E-06000 Nice (France)

Marta DE BIAGGI
Parco Naturale Alpi Marittime,
Strada Provinciale per San Giacomo 12,
I-12010 Entracque (Cuneo), (Italy)

The Mercantour-Alpi Marittime ATBI (All Taxa Biodiversity Inventory) represents one of the most significant challenges undertaken by the Mercantour National Park and the Parco Naturale Alpi Marittime during the past ten years.

This project, which is unique in its scope in Europe, resulted from a common desire by taxonomists and managers of protected areas to improve knowledge of the natural heritage of this important region. In addition to greatly increasing the inventory of the species present, it has allowed advances to be made concerning their taxonomy. Thus, since 2007, hundreds of days of collecting in this southern part of the western Alpes, followed by a huge effort of identification (see Deharveng *et al.* 2015), have greatly enhanced our knowledge of the distribution and ecology of thousands of species, including many recorded for the first time in France or Italy and 30 taxa new to science (Villemant *et al.* 2015, this issue).

From the beginning of the project, the Mercantour and Alpi Marittime parks, as administrators of the protected areas, have worked to make good use of the biodiversity data for improving park management strategies. Since 2011, for example, the parks have invested in the study of species present in the agro-pastoral, forested and aquatic environments in order to optimise the upkeep of these habitats. This work has notably provided lists of nationally notable species and the identification of areas of particular importance for conservation. This type of information was previously only available for vertebrates and vascular plants, which meant that the management of the region was based on a very limited view of the overall diversity of the flora and fauna. The ATBI has therefore provided the bases for better informed strategies for park management.

Today, the parks have the opportunity to promote the unique richness of the biodiversity they harbour within the framework of the UNESCO World Heritage candidature of the "Alpes de la Méditerranée" site. This project is one of the very few cross-border candidatures and is being promoted by, among others, the administrative structure of the first European Natural Park (the European grouping of Territorial Cooperation), comprising the Mercantour National Park and the Parco naturale Alpi Marittime. In addition to producing a "simple" list of species, a significant amount of information concerning the ecology

of invertebrates communities, the phylogeny of certain groups and the rarity or endemism of many species. This information has enabled us to develop our arguments with respect to UNESCO's selection criteria ix ("outstanding examples representing significant on-going ecological and biological processes in the evolution and development of terrestrial, fresh water, coastal and marine ecosystems and communities of plants and animals") and x ("contain the most important and significant natural habitats for in-situ conservation of biological diversity, including those containing threatened species of outstanding universal value from the point of view of science or conservation").

Lastly, the ATBI has also helped broaden the naturalistic outlook within our establishments, which used to be more orientated towards the "megafauna" and "megaflora", since it has awoken vocations in several park rangers: some now work on dragonflies, on butterflies or on hover-flies, even publishing papers on these groups in collaboration with specialists. In this context, the grouping into a collaborative publication of contributions from numerous participating specialists helps to show the scale and significance of the role that an ATBI can play in improving knowledge of the biodiversity of a territory.

It can be seen from these examples that an ATBI is much more than a purely taxonomic challenge: it provides real "added-value" for those in charge of the management of protected areas who chose to make such inventories one of their priorities. Apart from the gains in the knowledge and understanding of the biodiversity, wich is often poorly known, an ATBI provides real help for the management and promotion of a region, as well as a lasting link between the worlds of environmental conservation management and systematic research.

REFERENCES

Deharveng L., Bedos A., Daugeron C., Villemant C. & Judson M. L. I. 2015a. — Organization, usefulness and limitations of an ATBI (All Taxa Biodiversity Inventory): the inventory of terrestrial invertebrates in the Mercantour National Park, *in* Daugeron C., Deharveng L., Isaia M., Villemant C. & Judson M. (eds), Mercantour/Alpi Marittime All Taxa Biodiversity Inventory. *Zoosystema* 37 (1): 9-30. http://dx.doi.org/10.5252/z2015n1a1

Villemant C., Daugeron C., Gargominy O., Isaia M., Deharveng L. & Judson M. L. I. 2015. — The Mercantour/Alpi Marittime All Taxa Biodiversity Inventory (ATBI): achievements and prospects, *in* Daugeron C., Deharveng L., Isaia M., Villemant C. & Judson M. (eds), Mercantour/Alpi Marittime All Taxa Biodiversity Inventory. *Zoosystema* 37 (4): 667-679. http://dx.doi.org/10.5252/z2015n4a10

Postface

Marie-France LECCIA
Parc national du Mercantour,
23 rue d'Italie, F-06000 Nice (France)

Marta DE BIAGGI
Parco Naturale Alpi Marittime,
Strada Provinciale per San Giacomo 12,
I-12010 Entracque (Cuneo), (Italy)

L'IBG (Inventaire biologique généralisé) Mercantour-Alpi Marittime est l'un des projets phares du Parc national du Mercantour et du Parco Naturale Alpi Marittime depuis maintenant près de dix ans.

Ce projet d'envergure unique en Europe, né de la volonté de systématiciens et de gestionnaires d'espaces protégés, a abouti à un accroissement considérable des connaissances sur le patrimoine naturel de ce territoire mais également à la production d'avancées dans le domaine de la systématique. En effet, depuis 2007, les centaines de journées de prospection menées sur cette partie occidentale des Alpes du Sud, suivies d'un effort d'identification colossal (voir Deharveng *et al.* 2015), ont permis d'affiner la connaissance de la répartition et de l'écologie de milliers d'espèces, d'ajouter de nombreux taxons aux faunes de France et d'Italie et de décrire 30 taxons nouveaux pour la science (Villemant *et al.* 2015, ce volume).

Les parcs du Mercantour et des Alpi Marittime, en tant que gestionnaires d'espaces protégés, ont cherché, depuis le début du projet, à valoriser au maximum ces connaissances sur leur biodiversité pour améliorer la gestion de leur territoire. À partir de 2011, ces institutions se sont par exemple investies dans l'étude des espèces présentes dans leurs milieux agro-pastoraux, forestiers ou aquatiques pour optimiser les modalités de gestion de ces milieux. Ce travail a abouti notamment à l'établissement de listes d'espèces patrimoniales et l'identification de zones présentant un intérêt particulier en termes de conservation. Ce genre d'informations n'était auparavant disponible que pour la faune vertébrée et la flore vasculaire, et les efforts d'optimisation de la gestion du territoire étaient donc basés sur une vision extrêmement parcellaire de la diversité générale de la flore et de la faune. L'IBG aura permis de donner une dimension plus complète et bien plus juste à nos préconisations de gestion.

Aujourd'hui, les parcs ont l'occasion de valoriser l'exceptionnelle richesse et la singularité de leur biodiversité dans le cadre de la candidature du site « Les Alpes de la Méditerranée » au Patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco. Ce projet fait partie des très rares candidatures transfrontalières et est porté, entre autres, par la structure de gestion du premier parc naturel européen (le Groupement européen de Coopération territoriale) constitué par le Parc national du Mercantour et le Parco naturale Alpi Marittime. L'IBG a effectivement produit, en plus d'une « simple » liste d'espèces, une grande quantité d'informations

relatives à l'écologie des communautés d'invertébrés, à la phylogénie de certains groupes taxonomiques, à l'endémisme ou à la rareté de nombreuses espèces. Ces informations ont permis d'alimenter notre argumentaire sur les critères de sélection ix (« être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ») et x (« contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation ») de l'Unesco.

Enfin, l'IBG aura également permis l'évolution de la culture naturaliste à l'intérieur de nos établissements, habituellement plus axée sur la « grande faune » et la « grande flore » et aura engendré des vocations chez un certain nombre d'agents : certains travaillent désormais sur les odonates, les lépidoptères rhopalocères ou les syrphes et publient même avec des spécialistes de ces groupes. Dans ce contexte, le regroupement dans une publication commune des contributions de nombreux spécialistes ayant travaillé pour le projet permet d'illustrer l'ampleur et l'intérêt de la démarche IBG pour la connaissance de la biodiversité d'un territoire.

On comprendra à travers ces exemples qu'un IBG n'a rien d'un simple projet de compilation taxonomique : il constitue une vraie plus-value pour le gestionnaire d'espaces protégés qui choisit d'en faire son projet d'établissement. Outre la meilleure connaissance et compréhension d'une biodiversité souvent méconnue, un IBG constitue une véritable aide à la gestion et à la valorisation d'un territoire ainsi qu'un lien réel et durable entre deux mondes, celui de la gestion et de la conservation de l'environnement et celui de la recherche en systématique.

RÉFÉRENCES

Deharveng L., Bedos A., Daugeron C., Villemant C. & Judson M. L. I. 2015a. — Organization, usefulness and limitations of an ATBI (All Taxa Biodiversity Inventory): the inventory of terrestrial invertebrates in the Mercantour National Park, *in* Daugeron C., Deharveng L., Isaia M., Villemant C. & Judson M. (eds), Mercantour/Alpi Marittime All Taxa Biodiversity Inventory. *Zoosystema* 37 (1): 9-30. http://dx.doi.org/10.5252/z2015n1a1

Villemant C., Daugeron C., Gargominy O., Isaia M., Deharveng L. & Judson M. L. I. 2015. — The Mercantour/Alpi Marittime All Taxa Biodiversity Inventory (ATBI): achievements and prospects, *in* Daugeron C., Deharveng L., Isaia M., Villemant C. & Judson M. (eds), Mercantour/Alpi Marittime All Taxa Biodiversity Inventory. *Zoosystema* 37 (4): 667-679. http://dx.doi.org/10.5252/z2015n4a10